

Le choix du Christ nous oblige les uns vis-à-vis des autres

La séquence sur le pain de vie qui a marqué le discours de Jésus dans la synagogue de Capharnaüm, s'achève avec l'extrait que nous entendons ce dimanche.

Il y a du trouble chez les auditeurs, l'incompréhension est manifeste. Jésus interroge y compris ses plus proches, les douze apôtres : « **cela vous scandalise ? Voulez-vous partir, vous aussi ?** »

Le message du Seigneur que nous recevons, à travers les textes proclamés, met l'accent sur 2 aspects à articuler nécessairement :

Le premier, c'est qu'il s'agit toujours de choisir Dieu, le Christ, en permanence, dans sa vie. Le second aspect, c'est que ce choix du Christ nous relie les uns aux autres, dans son Eglise qui est son Corps vivant.

Choisir Dieu, c'est l'interpellation de Josué au peuple qui vient d'entrer en Terre promise, Israël : « **...choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur.** » Et le peuple répond : « nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. »

Et lorsque Jésus affirme : « **les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas.** », c'est le même appel qui retentit de Celui qui aime et sait toute chose, qui se confie à notre amour libre et responsable. La parole de Jésus peut me déranger, elle doit me déranger parce qu'elle m'invite à un déplacement intérieur, à revisiter mes pensées, mes paroles, mes actions en vue d'une réalisation plus juste de la volonté de Dieu. Il se peut que nous disions également : « **Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ?** » Se laisser guider par l'enseignement du Christ en se nourrissant de sa Parole et de son Pain de Vie, c'est empêcher les idoles, les faux dieux de notre temps de nous envahir et rendre esclaves. Choisir Dieu, son Fils Jésus, dans la puissance de l'Esprit-Saint, c'est entrer dans une confiance qui me précède et qui m'attire pour grandir humainement et dans sa vocation divine.

Je disais tout à l'heure que le second aspect du message de ce dimanche, c'est que le choix du Christ nous relie les uns aux autres, et c'est la 2^{ème} lecture qui nous éclaire objectivement ; « **Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres** ». Il s'agit non pas d'une soumission d'esclavage ou de convoitise, mais d'une inter-dépendance dans le service et l'amour mutuel, à l'image du Christ qui a donné sa vie pour ses amis, par ses souffrances et sa mort sur la croix. Quoi de plus concret que l'exemple de l'alliance conjugale entre un homme et une femme appelés à ne faire qu'un, à prendre soin l'un de l'autre dans la joie, la tristesse, l'enthousiasme et l'abattement comme on prend soin de soi-même. La référence première et ultime, c'est le Christ qui « **a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle.** » Etre « soumis » dans l'amour conjugal, c'est donner et tout autant recevoir, se recevoir dans une patiente construction qui fait vivre.

Le baptême illustre de façon déterminante ces 2 aspects que je viens de développer ; il a un impact très personnel puisqu'il s'agit d'être du Christ, de lui appartenir et il a un impact très relationnel puisqu'il agrège à un corps vivant, l'Eglise, la famille des chrétiens. Une même foi et une même charité les unit dans l'Esprit-Saint. Allons chacun et tous ensemble vers le Christ qui est la vie éternelle reçue au baptême dans un bain d'eau que la Parole trinitaire accompagne « **au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit** ».

AMEN